

numerus

courrier statistique

www.vd.ch/statvd

38^e année n°9 novembre 2021

HAUTES ÉCOLES: NOMBRE RECORD D'ÉTUDIANTES ET D'ÉTUDIANTS EN 2020

Les hautes écoles du canton ont accueilli un nombre record d'étudiantes et d'étudiants en 2020, en hausse de 5 % par rapport à 2019. La croissance des étudiantes a été particulièrement marquée, faisant de 2020 la première année où la parité homme-femme est atteinte pour les élèves des hautes écoles vaudoises. Si, au niveau bachelor, l'augmentation des effectifs est surtout due aux élèves prolongeant leur cursus (conditions d'élimination assouplies en lien avec la pandémie), au niveau master, l'arrivée de nouveaux étudiants a dopé les effectifs.

La rentrée 2020 dans les hautes écoles universitaires, spécialisées et pédagogiques du canton a été marquée par un nombre record d'étudiants. Au total, ce sont un peu plus de 38 500 étudiantes et étudiants qui étaient immatriculés au semestre d'automne 2020, dont près de 28 500 à l'Université de Lausanne (UNIL) et à l'EPFL, et un peu plus de 10 000 dans les neuf hautes écoles spécialisées (HES) et la haute école pédagogique (HEP) du canton [T1]. Par rapport à 2019, cela représente près de 1900 étudiants supplémentaires (+5%). Une augmentation était attendue en lien avec la pandémie: d'abord parce que des critères moins stricts d'élimination ont été établis par les hautes écoles en cas d'échec aux examens, permettant une prolongation des études, ensuite parce que la crise sanitaire a conduit un plus grand nombre de personnes vers les études (par exemple pas d'année sabbatique après le gymnase, moins d'opportunités sur le marché du travail, poursuite des études avec un master).

HAUSSE INÉDITE À L'UNIL

Toutes les hautes écoles du canton ont vu leurs effectifs croître à la rentrée 2020, avec

une hausse de 2 % pour les HES sur sol vaudois, 5 % à l'EPFL, 6 % à la HEP et 7 % à l'UNIL. Une telle croissance à l'UNIL est inédite depuis 30 ans. Ces hausses sont près de deux fois plus élevées qu'en 2019, sauf pour la HEP [F1]. Au niveau suisse, la croissance dans les hautes écoles a également atteint 5 % en 2020.

Les branches qui ont enregistré les plus fortes augmentations sont les sciences exactes et naturelles et la médecine et pharmacie [T1]. Plus précisément, ce sont, à l'UNIL, les cursus de médecine (+10%), de biologie (+11%) et de psychologie (+14%) et, à l'EPFL, les cursus d'informatique (+13%) et de mathématiques (+11%).

HAUSSE MARQUÉE DES FEMMES

Les étudiantes connaissent une croissance plus élevée que les étudiants depuis 2013 dans le canton de Vaud, mais la différence n'avait jamais été aussi importante qu'en 2020, avec une hausse de 7 % des femmes contre 3 % pour les hommes. Un effet de rattrapage est probablement à l'œuvre ici, car bien que les femmes soient plus nombreuses à obtenir un diplôme de secondaire II ouvrant

1-2 Hautes écoles: nombre record d'étudiantes et d'étudiants en 2020

www.vd.ch/stat-heu

3-4 Fréquentation des centres d'accueil temporaire affectée par la pandémie

www.vd.ch/stat-soin_dom



© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Abonnement: CHF 49.–

Responsable de publication: Gilles Imhof

Responsable d'édition: Léna Pasche

Rédaction: Cécile Hediger, Valérie Gondoux
Freléchoux

Mise en page: Statistique Vaud

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

les portes des hautes écoles¹ (57%, une proportion stable ces dernières années), elles étaient minoritaires jusqu'en 2020 dans les effectifs totaux des hautes écoles du canton. Alors que les femmes formaient 44% des effectifs en 2005 et 47% de 2010 à 2016, la parité dans les hautes écoles vaudoises a été atteinte pour la première fois en 2020 [F2]. Au niveau suisse, la croissance des femmes a également été plus élevée que celle des hommes en 2020 (+6% pour les femmes et +4% pour les hommes), mais la différence est moindre que dans le canton de Vaud.

NOUVEAUX ÉTUDIANTS SURTOUT EN MASTER

Au niveau bachelor, la hausse (+5%) est due principalement au fait que plus d'étudiants ont pu redoubler grâce aux assouplissements des règles d'élimination en lien avec la pandémie, et dans une moindre mesure à l'arrivée de nouveaux étudiants. Ainsi, à l'UNIL et à l'EPFL, les effectifs en bachelor ont augmenté de respectivement 7% et 8%, mais les nouvelles immatriculations à ce niveau de seulement 2% et 3%. Dans les HES et la HEP du canton, les nouvelles immatriculations en bachelor ont même diminué, alors que le nombre d'étudiants à ce niveau a crû de 2% dans les HES et de 10% à la HEP. L'image est différente au niveau

master, où les nouveaux étudiants ont augmenté de 5% à 8% à la HEP, à l'UNIL et à l'EPFL, et même de 28% dans les HES. Cette hausse des nouveaux étudiants est certainement en partie due à la difficulté des jeunes adultes à s'intégrer au marché du travail en période de crise. Ces jeunes n'auraient pas forcément continué leurs études au niveau master, ou plus tard, ou seraient restés sur le marché du travail sans la crise. Au total, le nombre d'étudiants au niveau master a augmenté de 7% dans le canton.

PASSAGE PLUS RAPIDE DE LA MATURITÉ À UNE HAUTE ÉCOLE?

Un effet attendu de la crise sanitaire est que les élèves finissant leur maturité entrent plus rapidement dans les hautes écoles. Une augmentation a bien eu lieu en 2020, mais uniquement pour les femmes [F3]: 67% des diplômées vaudoises de maturité gymnasiale sont entrées directement dans une haute école en 2020, contre 63% en 2019. Pour les hommes, ce taux de passage a baissé de 58% en 2019 à 57% en 2020. Une explication possible à ce

Neuf hautes écoles spécialisées (HES), membres de la HES-SO, sont situées sur le territoire vaudois:

- l'Ecole hôtelière de Lausanne (EHL);
- la Haute école d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD);
- la Haute école de travail social et de la santé (HETSL);
- la Haute école de Santé Vaud (HESAV);
- l'Institut et haute école de santé La Source;
- la Haute école de musique de Lausanne (HEMU);
- l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL);
- la Haute école de viticulture et oenologie de Changins;
- la Haute école des arts de la scène La Manufacture.

décalage homme-femme est que certains diplômés, qui avaient prévu une année sabbatique et qui ne peuvent pas la faire, font à la place leur école de recrues et ne se tournent pas vers les hautes écoles, ce qui n'est pas le cas des femmes. L'école de recrues débutant en janvier 2021 a en effet connu une affluence record. | CH

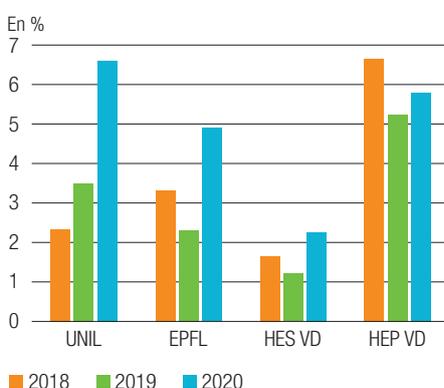
¹ Maturités gymnasiales, spécialisées et professionnelles, ainsi que les passerelles des maturités non gymnasiales vers les universités.

Source des données: OFS, Etudiants et examens finaux des hautes écoles et Statistique des diplômés. UNIL, Statistique des étudiants.

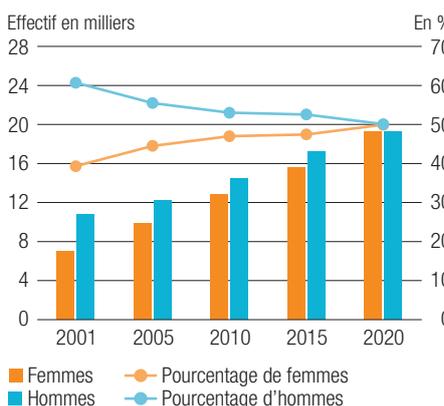
[T1] ÉTUDIANTS DES HAUTES ÉCOLES, VAUD, 2020

	Etudiants	En % Variation 2019-2020
UNIL et EPFL		
Sciences exactes et naturelles	7 458	+8,4
Sciences techniques	6 732	+2,5
Sciences humaines et sociales	5 857	+6,6
Sciences économiques	3 282	+6,6
Médecine et pharmacie	2 714	+8,4
Droit	1 635	+6,6
Interdisciplinaire et autre	802	+2,5
Total	28 480	+5,9
HES VD et HEP VD		
Economie et services	3 065	+3,3
Formation des enseignants	2 448	+5,8
Santé	1 627	+0,7
Technique et IT	956	+3,0
Musique, arts de la scène et autres arts	700	+4,0
Travail social	673	+2,4
Design	386	-1,0
Architecture, construction et planification	150	+4,9
Chimie et sciences de la vie	68	-18,1
Total	10 073	+3,1

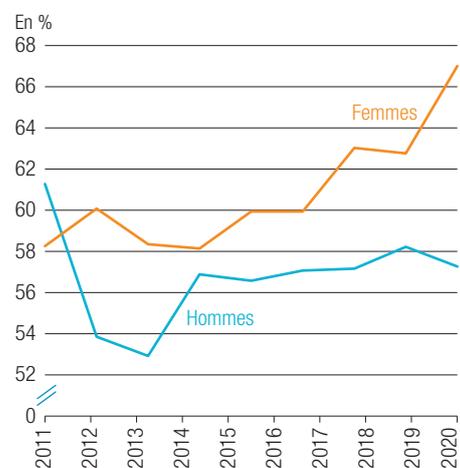
[F1] CROISSANCE DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS, VAUD



[F2] ÉTUDIANTS DES HAUTES ÉCOLES SELON LE SEXE, VAUD



[F3] PASSAGE DE LA MATURITÉ À UNE HAUTE ÉCOLE, VAUD



Comment lire: 67% des diplômées vaudoises en 2020 d'une maturité gymnasiale sont entrées directement à la rentrée 2020 dans une haute école suisse. Ce taux est de 57% pour les diplômés vaudois.

FRÉQUENTATION DES CENTRES D'ACCUEIL TEMPORAIRE AFFECTÉE PAR LA PANDÉMIE

Maillons du système d'accompagnement médico-social favorisant le maintien à domicile, les 70 centres d'accueil temporaire (CAT) du canton ont accueilli, en 2020, près de 2600 personnes fragilisées vivant à leur domicile. Le bénéficiaire type des CAT est souvent une femme, âgée d'au moins 80 ans, ayant un niveau de dépendance moyen. Les bénéficiaires ont effectué aux CAT en moyenne sept visites par mois; ils ont profité de quelque 245 000 modules, 149 000 repas et 67 000 transports. Frappés de plein fouet par la pandémie, les CAT ont enregistré en 2020 une baisse de 20% de leur fréquentation et de leur volume de prestations.

Au cours de l'année 2020, 2585 personnes vivant à leur domicile et fragilisées par la vieillesse, un handicap ou l'isolement, ont fréquenté l'un des 70 centres d'accueil temporaire¹ (CAT) vaudois. Alors que, depuis le début de l'offre d'accueil temporaire à la fin des années huitante, on assiste à une progression régulière du nombre de personnes fréquentant les CAT, la fréquentation en 2020, affectée par la pandémie, marque exceptionnellement le pas par rapport à 2019, avec une diminution de 118 bénéficiaires. Le volume de prestations ainsi que la fréquentation mensuelle ont subi une baisse beaucoup plus marquée.

MAILLONS DU MAINTIEN À DOMICILE

Les centres d'accueil temporaire, auparavant appelés Unités d'accueil temporaire (UAT)², offrent aux personnes âgées ou dépendantes vivant à domicile et souffrant de troubles fonctionnels ou cognitifs, la possibilité d'y passer, une ou plusieurs fois par semaine, tout ou partie d'une journée, voire parfois la nuit. Les bénéficiaires des CAT peuvent profiter de soins de base, d'animations et de repas.

Les centres d'accueil temporaire font partie des structures d'accompagnement médico-social vaudoises. En proposant un encadrement, un suivi socio-médical et une vie sociale animée aux personnes en perte d'autonomie ainsi qu'un relais pour les familles proches aidantes, l'accueil temporaire contribue à favoriser le maintien à domicile en évitant ou retardant l'entrée dans un établissement médico-social (EMS).

70 CAT OFFRANT 641 PLACES

Les 70 CAT actifs en 2020 sont pour la plupart situés dans des EMS. Ouverts toute l'année, entre un et sept jours par semaine, le plus souvent (dans 68% des cas) cinq jours par semaine, ils offrent 641 places. Sept établissements sur dix ont une mission de gériatrie et un sur cinq une

mission de psychiatrie de l'âge avancé; ces derniers accueillent notamment des personnes souffrant d'affections psychiques liées à l'âge (maladie d'Alzheimer ou forme apparentée). Les CAT prennent également en charge des personnes atteintes de troubles physiques comme la sclérose en plaques ou la maladie de Parkinson.

DEUX TIERS DE FEMMES PARMIS LES BÉNÉFICIAIRES

Les CAT sont fréquentés par deux tiers de femmes pour un tiers d'hommes. Cette distribution est stable depuis l'introduction des CAT en 2013. Deux tiers également des bénéficiaires sont âgés de 80 ans et plus; un cinquième d'entre eux ont même 90 ans et plus [F1, T1]. Les «jeunes» bénéficiaires, âgés de moins de 65 ans, ne représentent quant à eux que 4% de la clientèle et cette part tend à diminuer.

AUGMENTATION PROGRESSIVE DE L'ÂGE MOYEN

L'âge moyen des bénéficiaires est de 82,1 ans. Au cours du temps, cet âge a augmenté, progressant d'une année entre 2013 et 2020. Les femmes dans les CAT, non seulement plus nombreuses, sont aussi plus âgées que leurs homologues masculins. Elles ont en moyenne trois ans de plus (83,1 ans) que les hommes (80,0 ans).

UNE MAJORITÉ DE DÉPENDANCES MOYENNES

Une évaluation des bénéficiaires permet de définir trois profils de dépendance en se basant sur le degré d'autonomie dans le cadre des activités de la vie quotidienne (AVQ), sur les prestations psychosociales nécessaires au maintien à domicile de la personne et sur l'appréciation de ses troubles cognitifs. Sur cette base, une majorité des bénéficiaires (six sur dix) présentent une dépendance³ moyenne, un sur dix une dépendance faible et trois sur dix une dépendance forte. Les femmes

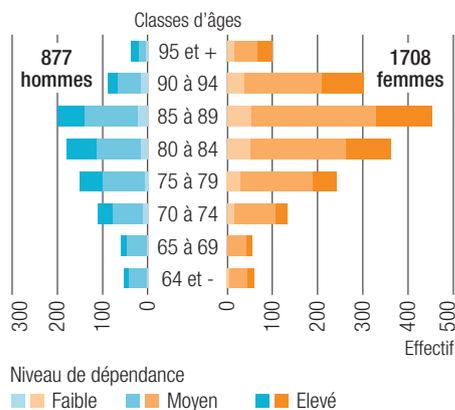
présentent dans l'ensemble un profil de dépendance un peu plus léger que les hommes.

MODULES, REPAS ET TRANSPORT AU CŒUR DES PRESTATIONS CAT

La fréquentation des CAT est organisée en modules, qui correspondent à des périodes de prise en charge d'une durée de trois à quatre heures, le matin, l'après-midi et en début de soirée. Un module particulier est également proposé pour la nuit.

Les personnes qui ont fréquenté les CAT en 2020 ont recouru à 244 813 modules, répartis à parts quasi égales entre le matin (49%) et l'après-midi (47%). Les modules du soir, entre 16 et 19 heures environ, sont moins fréquentés (4%) et les séjours de nuit rares (moins de 1%). Quelque 149 297 repas ont été servis au sein des CAT, essentiellement des repas de midi (92%), pour seulement 8% le soir. Pour compléter l'offre, 66 528 transports aller-retour entre le domicile des bénéficiaires et les CAT ont été effectués, principalement à proximité (huit fois sur dix dans un rayon de 5 km) [T2].

[F1] BÉNÉFICIAIRES DES CAT, VAUD, 2020



[T1] BÉNÉFICIAIRES DES CAT, VAUD, 2020

Age	Effectif			En %
	Hommes	Femmes	Total	
- de 65 ans	52	60	112	4,3
65 à 79 ans	321	430	751	29,1
80 à 89 ans	379	815	1194	46,2
90 ans et +	125	403	528	20,4
Niveau de dépendance¹				
faible	87	214	301	11,6
moyen	524	1041	1565	60,5
élevé	266	453	719	27,8
Total	877	1708	2585	100,0

¹ Niveau du dernier mois de prestations.

SEPT VISITES PAR MOIS

En 2020, les bénéficiaires ont effectué en moyenne 7,1 visites aux CAT par mois de présence⁴. Ils ont recouru à 12,1 modules et 7,3 repas par mois [F2]. Ces fréquences sont non seulement plus basses qu'en 2019, mais tendanciellement en baisse depuis 2013⁵. On assiste ainsi à, d'une part, une augmentation au cours du temps de l'effectif des bénéficiaires et, d'autre part, une diminution de la fréquence du recours aux prestations.

RECOURS GÉNÉRALISÉ AUX REPAS ET MODULES

La quasi-totalité des bénéficiaires ont recouru au moins une fois dans l'année à un repas au sein des CAT (98%) ou à un module (97%) et plus de la moitié (56%) ont bénéficié d'un transport, les femmes plus souvent que les hommes. Quelle que soit la prestation, l'usage augmente de pair avec un degré de dépendance plus élevé; de même, le recours aux repas et aux transports augmente avec l'avancée en âge.

PLUTÔT DES JOURNÉES COURTES

Au cours de leur visite aux CAT, les bénéficiaires peuvent profiter des modules et des repas isolément ou associés. La formule la plus populaire est la journée courte, qui comprend deux modules et un repas (le plus souvent, il s'agit des modules du matin et de l'après-midi associés au repas de midi).

PRESTATIONS GÉNÉRALEMENT COMBINÉES

La combinaison de prestations est la règle pour 95% des personnes ayant fréquenté les CAT en 2020. Plus de la moitié des bénéficiaires (56%) ont recouru au cours de l'année aux trois prestations (modules, repas et transport) et près de quatre sur dix (39%) aux modules et repas (sans le transport). Seuls 3% n'ont eu recours qu'aux seuls repas et 2% qu'aux modules durant l'année [F3].

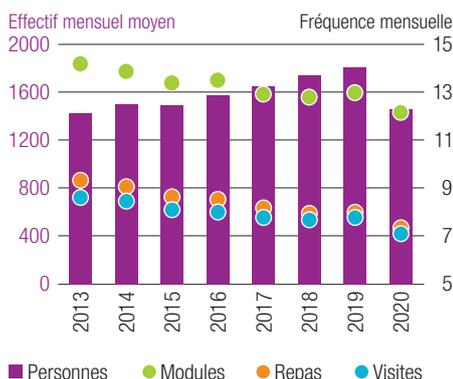
CAT FRAPPÉS DE PLEIN FOUET PAR LA PANDÉMIE

Depuis le début des CAT en 2013, le nombre de bénéficiaires mensuels progresse régulièrement de mois en mois au cours de l'année pour atteindre son maximum en novembre. Il progresse également d'année en année [F4], passant de 1427 personnes en moyenne par mois en 2013, à 1814 personnes en 2019. L'année 2020 amorçait la poursuite de cette tendance avant d'être frappée par la pandémie. En mars 2020, l'arrivée de la 1^{re} vague de Covid-19 entraînait la fermeture d'une partie des structures ainsi qu'une baisse de la fréquentation de celles qui sont restées ouvertes. Le nombre de bénéficiaires est donc passé de 1868 en février à 446 en avril. Affectée par la pandémie, la fréquentation mensuelle moyenne en 2020 a chuté à 1460 personnes par mois, marquant une diminution de -20%.

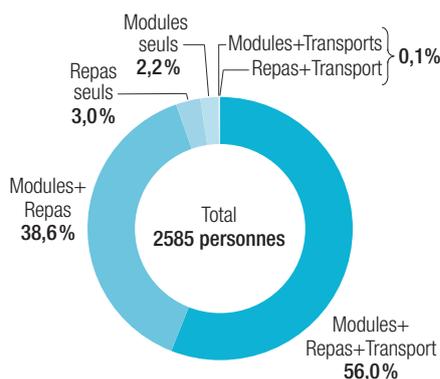
UN CINQUIÈME DE PRESTATIONS EN MOINS EN 2020

Sur les 64 CAT actifs⁶ en janvier 2020, 28 ont suspendu leur activité en avril en raison de la pandémie. Parmi eux, dix-huit ont fermé durant 1 mois, six durant 2 mois, quatre entre 3 et 4 mois (jusqu'en juillet). Passé le choc de la 1^{re} vague, les centres ont repris relativement rapidement leur activité, mais à un niveau plus bas qu'auparavant. Lors de la 2^e vague, en

[F2] BÉNÉFICIAIRES DES CAT SELON LA FRÉQUENTATION, VAUD



[F3] BÉNÉFICIAIRES SELON LE RECOURS AUX PRESTATIONS DURANT L'ANNÉE, VAUD, 2020



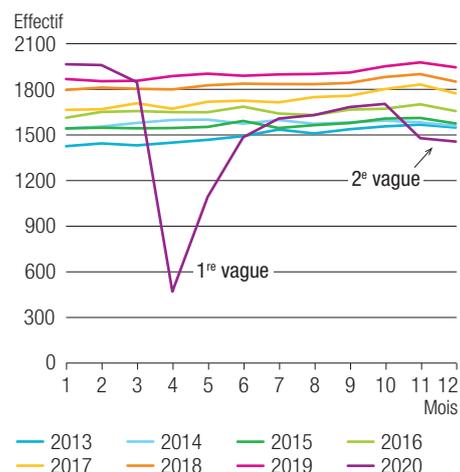
automne, les suspensions d'activité ont été plus limitées (six CAT ont fermé entre 1 et 3 mois entre octobre et décembre 2020).

Toutes les prestations ont été touchées par la pandémie, le volume global en 2020 chutant de -21%. Le nombre de repas servis a été le plus affecté, avec une baisse de -23%, proche de celle du nombre de modules fréquentés (-21%). Le nombre de transports a, quant à lui, été un peu moins touché (-17%) [T2]. | VGF

¹ CAT avec mandat de psychiatrie (CAT Psy) non compris.
² Les CAT ont remplacé les UAT à partir de 2012 (année de transition). Les données sont disponibles dès 2013.
³ Etat du profil lors du dernier mois de prestations.
⁴ Seuls les mois de présence sont pris en compte dans le calcul, les bénéficiaires ne fréquentant pas tous les CAT durant douze mois.
⁵ En 2013 : en moyenne 8,6 visites, 14,1 modules et 9,3 repas par mois et par bénéficiaire.
⁶ Six établissements ont ouvert en cours d'année.

Source des données : DGCS/StatVD, Statistique des CAT.

[F4] BÉNÉFICIAIRES MENSUELS DES CAT, VAUD



[T2] PRESTATIONS FOURNIES PAR LES CAT, VAUD

	Nombre		En %		Variation 2020-2019-20
	2019	2020	2020	2019-20	
Modules	310 723	244 813	100,0	-21,2	
matin	144 791	114 072	46,6	-21,2	
après-midi	153 945	120 076	49,0	-22,0	
soir	11 351	10 018	4,1	-11,7	
nuit	636	647	0,3	1,7	
Repas	193 070	149 297	100,0	-22,7	
midi	179 453	136 897	91,7	-23,7	
soir	13 617	12 400	8,3	-8,9	
Transports¹	80 394	66 528	100,0	-17,2	
≤ 5 km	62 477	53 261	80,1	-14,8	
> 5 km	17 918	13 267	19,9	-26,0	
Total des prestations²	584 187	460 637		-21,1	

¹ Aller-retour.
² Modules + repas + transports.